AVIS.- L'INDUSTRIE FRANÇAISE 74, Grande-Rue, 74 En face la rue du Collège ROUBAIX

prévient ses nombreuses clientèle de ne faire aucun achat de Vêtements pour Hommes et Enfants sans avoir visité ses vastes Magasins et Etalages où elle trouvera un grand choix de Vêtements confectionnés et sur mesure. — Tous ces vêtements sont vendus au **détail** le même prix que le **gros**. Les vêtements sur mesure sont vendus au même prix que ceux confectionnés. — Cet Etablissement s'est attaché à ne livrer que des vêtements de premier choix dans les prix. De là le succès qui n'a cessé de lui procurer la confiance des nombreux acheteurs de la ville et des campagnes qui viennent s'alimenter dans ses magasins. — Nos prix pour cette saison auront un grand retentissement. — L'entrée étant libre, chacun pourra se renseigner sur la réalité de nos assertions.

On trouvera : Des **Vestons** haute nouveauté, avec et sans revers soie, forme droite et croisée, de 6 à 28 fr.; des **Costumes complets** en nouveauté anglaise et française, de 15 à 55 fr.; des **Redingotes** en drap noir, 16 à 55 fr.; des **Complets** en coutil et en velours, à des prix très bas ; des **Complets 1re Communion** en beau drap noir ou en façonné, de 9 à 45 fr.; des **Pantalons** drap nouveauté, de 3 à 20 francs.

Pour les œuvres de bienfaisance il sera établi des prix spéciaux. — Tout article acheté ne convenant pas est échangé ou remboursé. — Des morceaux sont donnés avec tous les vêtements.

Prix fixe marqué en chiffres connus

A L'INDUSTRIE FRANÇAISE, 74, GRANDE-RUE (en face de la rue du Collège)

Annonces légales

Constitution de Société

D'un acte passé devant Me Jules LEFEBVRE, soussigné, et l'un de ses collègues, notaire à Lille, le 10 juin 1893, portant cette mention :

Enregistré à Lille, actes civils, le 19 juin 1893, f° 101, c° 7. Reçu vingt francs dix-huit cinq francs.

(Signé) GANDAN.

Duquel acte deux expéditions ont été déposées : l'une au greffe du tribunal de commerce de Roubaix et l'autre au greffe de la justice de paix du canton Ouest de Roubaix, le vingt-quatre juin mil huit cent quatre-vingt-treize, il résulte ce qui suit :

M. Georges-Emile-Désiré COGGE, représentant de commerce, demeurant à Roubaix, 127, rue Pierre-de-Roubaix ;

Et M. Jules DUHEM, cafetier, demeurant à Lille, 11 ter, rue Saint-Bernard ;

Ont formé entre eux une société en nom collectif ayant pour objet le commerce des carreaux céramiques et autres.

La société est constituée pour une durée de neuf années à compter du 1er juillet 1893.

Le siège social est établi à Roubaix, rue d'Alsace, n° 3.

La raison et la signature sociales sont :

LOCOGE & DUHEM

Il a été stipulé :

Que la Société sera gérée et administrée par M. LOCOGE qui aura seul la signature sociale dont il ne pourra faire usage que pour les affaires concernant la société. En conséquence tous billets, lettres de change et généralement tous engagements quelconques, dévoyant, à peine de nullité, exprimer la cause pour laquelle ils auront été souscrits.

M. LOCOGE aura la direction des affaires et sera seul chargé de l'achat et de la vente des marchandises.

M. LOCOGE apporte en société une somme de neuf mille francs et M. DUHEM une somme de trois mille francs.

Pour extrait :

5914 (Signé) Jules LEFEBVRE

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

LIQUIDATION JUDICIAIRE

Benoit Hardy

Répartition de dividende

Messieurs les créanciers vérifiés et affirmés sont invités à se présenter, munis de leur titre d'admission à la liquidation, chez M. Ch. Lefebvre, rue d'Inkermann, n° 25, à Roubaix, pour toucher un premier dividende de 50/0 leur revenant.

Le Greffier du tribunal,
5917 E. VITOU.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

LIQUIDATION JUDICIAIRE

Alphonse Eggermont

Répartition de dividende

Messieurs les créanciers vérifiés et affirmés sont invités à se présenter, munis de leur titre d'admission à la liquidation, chez M. Ch. Lefebvre, rue d'Inkermann, n° 25, à Roubaix, pour toucher un unique dividende de 8,96 o/o leur revenant.

Le Greffier du tribunal,
5918 E. VITOU.

Ondemande

Un BON ÉCHANTILLONNEUR sachant bien tomber les nuances modes sur laine en pièce.

Inutile de se présenter sans bonnes références.

Prendre l'adresse au bureau du Journal à Roubaix. 5919

A VENDRE à Paris

Un bon commerce de marchand de Vins, cafés, liqueurs et débit de tabac ; jolie salle, 2 billards. Recette par jour 120 fr. en vins et liqueurs ; vente du tabac 4,000 kil. par année ; l'on vend après fortune. Bénéfice garantie net par année 8,000 fr. L'on traitera avec 15,000 fr. argent en prenant possession.

Pour renseignements s'adresser en écrire à M. PERSET, 10, avenue de Bouvines, à PARIS. 5129

2 MACHINES A COUDRE D'OCCASION

Une Machine à coudre Singer, L.a A. Prix : 45 fr.

Une Machine à coudre Lowe. Prix : 35 fr.

Une Machine à tricoter d'occasion. Prix très avantageuse.

S'adresser rue Nain, 11, Roubaix.
1.3.5.4jl. 5019

DETTES M. Isidore Dréelinck prévient le public qu'il ne reconnaît plus les dettes que pourrait contracter sa femme Cordula Vandevoorde, partie de chez lui depuis le 26 août 1892, demeurant rue des Cinq Voies, 227, derrière le château Scalabre, à Tourcoing. 5181

PILULES MOR SON

30 ans de succès [illegible] Pilules guérissent les maladies du sang : l'impureté du sang. Les Boîtes de nos Pilules coûtent 1fr. 50 à vingt francs selon la nature seul dépositaire : Pharmacie P. SUVERAS, [illegible] Rodez-sur-Mer, [illegible] d'abord. Toutes les autres vendues sous le nom *MORISON'S PILLS, PILULES MORISON MORLIN* etc., sont des imitations de nos Pilules. — *Londres, Signé : MORISON et Cie* — *La 1/2 BOITE : 20 fr. franco.* Renseignements gratis sur demande.

Maladies Contagieuses!
GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
SIROP GRANDJEAN
(Santal et Cubèbes)
contre Rhumatismes, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
Avec un flacon on est convaincu!

L'Elixir dépuratif Grandjean
guérit à jamais la *Syphilis* et tous ses accidents secondaires et tertiaires.

Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Brunel, 3, rue de Lille ; A Roubaix, pharmacie Hannequart, 300, rue de l'Ouest ; A Lille, pharmacies Gobert, Bruneau, Cosme, Lobert, Bornay ; A Croix, pharmac. Toussaint ; A Armentières, pharmacie Dufour.

PHOTOGRAPHIE ELKAN
74, RUE PELLART, 74
ROUBAIX

Portraits depuis 5 fr. la Douzaine.
Portraits de Luxe 12 fr. la Douzaine.
DONNANT DROIT A
UN SUPERBE PORTRAIT
PEINT A L'HUILE SUR BOIS
Grands Portraits au charbon
25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.
La Maison établie et rend d'occasion les appareils de photographie.

BON GENIE
LILLE, 4 rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soierie, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.

MOBILIERS
En versant :

5 fr. 50	fr. de bienfaisance d'un pain	fr. par semaine	fr. par mois
10 — 100	—	2 —	10 —
15 — 150	—	3 —	15 —
20 — 200	—	4 —	20 —

Les OUVRIERS, agents des Postes et Télégraphes, des Douanes, Facteurs, Gardiennes, Employés des Chemins de fer, etc., etc., sont dispensés du premier versement.

Des conditions spéciales leur seront accordées.

S'adresser :
A Roubaix, Rue du Collège, 168.
A Tourcoing, 24, rue de Gand, 24.

50 ANS DE SUCCÈS
16 MÉDAILLES
DENTIFRICES
DOCTEUR PIERRE
Marque de Fabrique
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS
PRÉPARATIONS HYGIÉNIQUES PURES DE TOUT ACIDE
INAPPRÉCIABLES POUR LEURS QUALITÉS
AROMATIQUES ET ASTRINGENTES
INDISPENSABLES POUR LES SOINS DE LA BOUCHE
EN VENTE PARTOUT

BIBLIOTHÈQUE MODERNE
LOCATION DE LIVRES
15 cent. par semaine et par volume
3,000 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS
12, RUE DU VIEIL-ABREUVOIR, ROUBAIX
Garantie exigée : UN FRANC par volume.
Vient de paraître le Nouveau CATALOGUE, prix 20 cent.

IMPRIMERIE DE L'AVENIR DE ROUBAIX - TOURCOING

Bureaux : ROUBAIX, 12, rue du Vieil-Abreuvoir ; — TOURCOING, rue Verte, 56

TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE -- GRAVURE
SPECIALITÉ D'AFFICHES EN TOUS GENRES
LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING.

Chaussures Napolitaines de travail, 6.95 — **A LA FAUVETTE** — Bottines élastiques chev. claq. vernis 14.90

BOUCAU-VEREECKE

Ex-Coupeur des principales Maisons de Paris
5, RUE PIERRE-MOTTE, 5, EN FACE DES HALLES
FABRIQUE DE CHAUSSURES
SEUL DANS SON GENRE A ROUBAIX
Spécialité à 12 fr. 50 et 13 fr. 90 sur mesure, défiant toute concurrence loyale, comme prix, le fini et la solidité

ARTICLES SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉS :
Chaussures napolitaines de travail, 6 fr. 95

Hommes		Femmes	
Bottines élastiques, chev. claq., vernies	14.90	Bottines, boutons, chèvre, claq. pareille	8.95
Bottines élastiques, mégis, claq. veau	12.50 et 13.90	Même genre, extra solide	9.95
Bottines gousset, veau, élastiques	12.50 et 13.90	Bottines, boutons, mégis, claq. vernis	12.95
Bottines élastiq., mégis, claq., vache, vernies	14.90	Souliers, chèvre, glacé, décolleté	4.95
Articles pour parcours de café, depuis 6 fr.		Souliers, Richelieu, glacé	6.50

CHAUSSURES POUR FILLETTES DEPUIS 4 FRANCS

Chaussures
CONFECTIONNÉES & SUR MESURE
Spécialité de Chaussures de luxe et de soirée, haute nouveauté. Genre spécial pour pieds difficiles.
ATELIERS DE RÉPARATIONS
SEULE MAISON DE LA VILLE NE VENDANT QUE DE SA FABRICATION
N'achetez pas de Chaussures sans avoir visité les Magasins de la Maison
BOUCAU-VEREECKE

Formes sur Mesure — Embouchoir pour Bottes — Bottines sur Mesure — Bottines pour Bottes

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 26

FIL-DE-FER

TROISIÈME PARTIE

Un instant l'assassin regarda le juge, il ouvrit la bouche comme s'il allait répondre, puis brusquement il détourna d'un tour de reins, tout en essayant de s'asseoir sur ses fesses.

— Ah ! est-ce qu'il va encore faire des ses yeux hagards, vous regarde, elle est vivante !

Ah ! oui, qu'il est bien bien, Marguerite Varoux ... Tiens, elle est maintenant, la voir, elle est parce qu'elle veut bouter la fête.

Ah ! ah ! qu'il est vieille tête dans le parler ! avec le monsieur gentil...

Pour ça, il est bien gentil, bien bien gentil, — Tiens, Pierrot, qui vous l'a dit ?

Toujours vieille bête !...

Ah ! je veux le voir le monsieur gentil !

— Tiens, Pierrot, voici le monsieur gentil !

— Le chien ! le chien ! le serpent de chiesaurez ! je vais tous les manger, les étrangler, les tuer !

Il gesticulait désespérément, maintenant à grand peine par les gendarmes.

Soudain, il se mit à pousser l'aspirée de la sangsue, qui, gorgée, tombait inerte de sang. De la bouche d'opaline en bave une salive noirâtre.

Crachat, [illegible] !

— Ah ! ah ! ah ! ah ! c'est le *Delirium tremens*, il est fou !

— Il est fou !

— Il est fou !

Alors et tête qui protestait faisait par cette scène, le juge voulut achever son devoir.

— Vous ne pouvez plus n'er maintenant, dit-il, vous avez émue à la Corentin, dont le visage se décomposait, le cadavre de votre victime est là qui vous accuse. Votre mari vient d'avouer et sa faute. Dites-nous maintenant par qui, et comment a été commis le crime.

— Je... je ne peux pas !

— C'est bien, approchez-vous, penchez-vous, regardez.

Et il la força à se courber en deux, le visage placé au-dessus de la face du cadavre, le touchant presque.

— Reconnaissez-vous Marguerite de Serlay ?

Au nom de votre fille, parlez, dites la vérité, toute la vérité !

Alors, désespérément vaincue, la Corentin à bout de forces se laissa tomber sur les genoux et se :

— Grâce, grâce ! j'avoue tout !

Puis elle se mit à parler avec une volubilité extrême, comme pressée de tout dire, de décharger enfin sa conscience d'un épouvantable fardeau.

— Oui, oui, c'est nous qui l'avons tuée pour la voler.

Corentin l'étrangle, c'est moi qui l'ai passée, il l'a étranglée, oui, il était lâche, mais moi je voulais ma fille riche.

Et puis je l'ai enseveli, on l'a enterrée là ! je n'ai tous les [illegible] !

Oh ! les morts parlent donc ?

Grâce, grâce, pardon tous !

Soudain, elle s'évanouit.

Alors les gendarmes l'emportèrent, tandis que M. Duquerrier, en proie à une indicible douleur, donnait ses derniers ordres d'une voix entrecoupée de sanglots convulsifs.

VI

Cependant l'instruction était terminée.

Après la reconstitution du crime, et les aveux enfin arrachés à la Corentin terrassée par l'accumulation des preuves, il ne restait plus à M. Duquerrier qu'à traîner la misérable devant la cour d'assises.

De Corentin, il n'y avait point lieu de s'inquiéter.

Il achevait sa triste vie dans un cabanon de la Salpêtrière. Toute intelligence avait sombré chez lui ; ce n'était plus qu'un débris humain, tombé à la brute, sans raison, sans conscience, agité par moment de crises de folie furieuse, dont l'intensité allait chaque jour croissant, annonçant un dénouement prochain.

La session devait s'ouvrir en novembre et le mois d'octobre allait finir.

M. Corentin, dans sa prison, était devenue méconnaissable.

Ses traits, déjà durs, s'étaient effroyablement creusés. On n'était plus qu'un masque hagard, où les yeux brillaient d'un éclat sombre au fond de deux trous d'ombre.

Les terribles secousses avaient fini par dompter l'extrême fierté dérégle enfermée dans son corps nerveux et maigre. Elle qui n'avait point pleuré depuis des années, avait senti se rouvrir en elle la source des larmes, des nuits entières elle avait sanglotté.

Elle demeurait dans sa cellule, accotée à la muraille, ne parlant pas, fixant le pavé d'un regard vide, et se noyant dans cette effroyable prostration que pour prononcer ces mots toujours les même : « Claire, Claire... ma fille ! ma pauvre enfant !... »

C'était là que ses rapportaient toutes ses pensées.

Dans l'épouvantable ruine de sa vie, elle s'accrochait désespérément à ce souvenir ; c'était devenu le seul point sensible de sa vie.

Ce qui la touchait personnellement lui était indifférent.

Depuis longtemps, elle avait vécu avec l'idée de ce qui arrivait ; le déshonneur, la honte, la ruine, l'horrible châtiment, elle en avait escompté l'horreur et elle en était arrivée peu à peu à une sorte de résignation morne et sauvage.

On lui eût affirmé d'avance que le jury se montrerait impitoyable, qu'on n'eut pas arraché un frisson à sa chair misérable.

Une autre obsession la hantait, la harcelait d'une incessante torture.

Où était Claire ? Que fa-s-t-elle ? Que pensait-elle ?

Elle s'abîmait dans ces réflexions sans issue mordant parfois presqu'au sang ses mains collées contre ses lèvres dans un paroxysme de souffrance aiguë.

Ah ! n'était bien là la revanche de Dieu !

L'expiation suivait son chemin, avec cette stricte logique, que connaissent les criminels.

Cette obsession cruelle d'une mère dévorée d'un besoin de revoir, avait quelque chose d'affreusement poignant.

— Tu veux bien que j'embrasse tes petites mains, ma Claire... Oh ! je ne te demande pas autre chose... Encore que j'ai eu encore, moi ?... Est-ce que j'ai encore le droit de me dire la mère ?... C'est pourtant toi que voilà, à côté de moi, toi, que je touche, que je regarde, toi vivante !...

Si tu savais, voilà des mois que suit et jour je n'ai d'une pensée, toi, toi toujours ! Je m'étais dit : « Je ne le verrai plus, non, plus jamais... C'est malheureux, ça m'a fait tant de peine, tant de peine, je ne peux pas... Et puis tout à coup tu arrives, comme cela... sans que je m'en doute... Ah bien ! ... C'est plus fort que moi !... je ne peux plus... le cœur m'étouffe !... Je...

Elle glissait du lit à terre, elle roula la tête sur les genoux de la jeune fille et se tordit dans une crise de sanglots, dans un déchirement de maternité palpitante, d'une violence épouvantable, farouche, presqu'animale !

Elle saisissait les bras de la jeune fille, et la maintenant ainsi devant elle, elle la dévorait d'une contemplation haletante.

Les gouttes de ses cheveux dérangés voltigeaient autour de ses tempes jaunies, et collaient à son front luisant de sueur ; de ses yeux, bouffis et rouges des larmes coulaient continuellement.

Quelquefois elle se levait à la fois affreux et sublime ; et l'amour maternel, allumant son radeau de vie, la faisait se redresser, la transfigurait et la baignait de flammes palpitantes.

La jeune fille, qu'en était d'ailleurs préparée à cette scène, n'en avait pas moins toute la timidité passionnée, et se tordait de douleur sous les déchirantes étreintes.

Les gardiennes de ses cheveux dérangés voltigeaient autour de ses tempes jaunies, et collaient à son front luisant de sueur ; de ses yeux